

B A I O C C O

E T

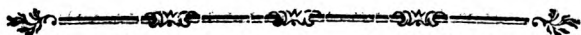
S E R P I L L A ,

PARODIE du JOUEUR,

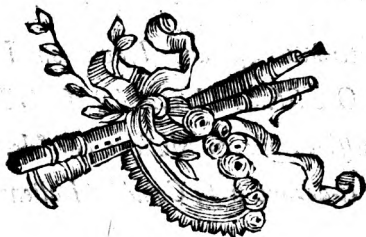
I N T E R M E D E

E N T R O I S A C T E S .

*Représentée pour la première fois par les Comédiens
Italiens Ordinaires du Roi, le Jeudi 6 Mars 1753.*



Le prix est de 24 sols, avec la Musique.



A P A R I S ,

Chez la Veuve DUCHESNE, Libraire, rue saint
Jacques, au-dessous de la Fontaine saint Benoît,
au Temple du Goût.



M. DCC. LXXI.

Avec Approbation & Privilège du Roi.



A C T E U R S.

BAIOCCO,
SERPILLA,

Mr. Rochard.
Mde. Favard.



*Cet Intermede est une Traduction Littérale de
BAIOCCO e SERPILLA ó del GIOCATORE,
Opéra bouffon, mis en Musique par Mr. SODI, &
représenté ci-devant à la Comédie Italienne.*



B A I O C C O

ET

SERPILLA,

PARODIE DU JOUEUR.



PREMIER INTERMEDE.

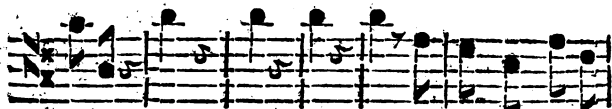


SCENE PREMIERE.

B A I O C C O.



Ah! ah! ma casset-te, ma che-re cal-



sette, ah! ah! ah! hé-las! j'ai perdu

A 2

4 BAIOCO ET SERPILLA,



tout, à la Co-méte, ah! chienne de Comé-te,



ah, ma che-re caffette, maudite comé-te,



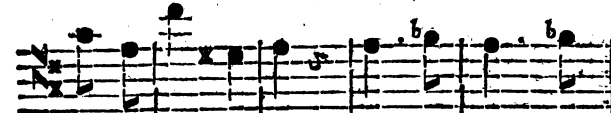
ah! ah! ah! ah! jar-ni, le sang me bout, ah!



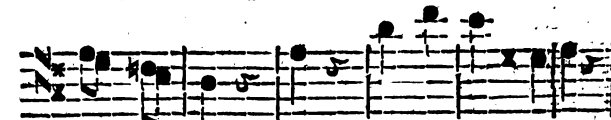
je suis au bout de tout, de tout, je



suis au désespoir, je perdstout en un



foir. Quel dé-fés-poir! dois-je al-ler à



la mai-son? Je suis jo-li garçon!

PARODIE.



fans chapeau, fans manteau, mor-



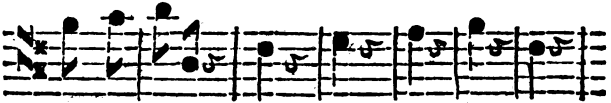
bleu, corbleu, la co-le-re m'en-flam-me, quel



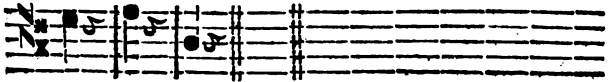
chien de jeu! j'ai per-du tout mon bien;



en-fin, je n'ai plus rien, il neme reste



que ma femme: me voi - là bien, me



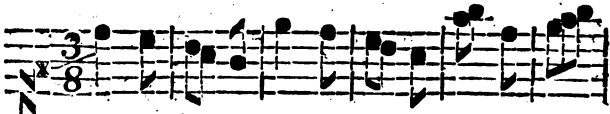
voi - là bien.



SCENE II.

SERPILLA, BAIOCCO.

SERPILLA.



On n'a jamais vu de femme plus à plain-



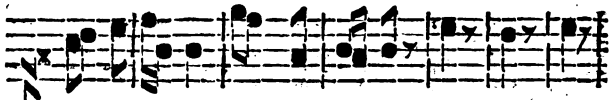
dre que moi ; non, non, non, non, plus à



plain - dre que moi. Mon ma - ri me fait



la loi ; mais je ju - re, sur mon a - me,



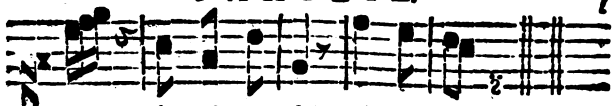
mais je ju - re, sur mon a - me, oui, oui, oui,



oui, qu'il se - ra... Je ne dis rien, qu'il se-

PARODIE.

7



ra ... je m'entens bien. On n'a jamais, &c.

(*Appercevant Baiocco.*)

A la fin, je te voi.

A part,

Bonjour, soyons en garde,

S E R P I L L A.

Tu viens du jeu ?

B A I O C C O.

Qui! moi ?

Jouer! le Ciel m'en garde.

S E R P I L L A.

Qu'avez-vous donc pu faire

Pendant un si long-temps.

Parlez.

B A I O C C O.

J'étois, ma chere,

Avec d'honnêtes gens.

S E R P I L L A.

Avec ces gens respectables,

Que faisiez-vous, Monsieur ?

B A I O C C O.

Des actions louables.

S E R P I L L A.

Que faisiez-vous, Monsieur,

Avec ces gens d'honneur ?

B A I O C C O.

Des actions louables.

Il faut instruire son prochain.

J'avois un Senéque à la main,

Bon Livre,

Fort bon, bon Livre,

Très-bon, il enseigne à bien vivre;

J'en faisois la lecture,

L'esprit prend nourriture,

Par la lecture,

A 4

8. BAIOTTO ET SERPILLA,

SERPILLA.

Eh quoi! de bonne foi,
Baiotto change.

BAIOTTO.

Votre exemple est ma loi,
Cela me range.

SERPILLA.

Quelle heureuse aventure,
Le bon mari que j'ai là.

BAIOTTO.

La bonne créature,
Qu'elle avale bien cela.

ENSEMBLE.

SERPILLA.

Quelle heureuse aventure
Le bon mari que j'ai là,
Le bon mari que j'ai là,
Le bon mari que j'ai là.

BAIOTTO.

La bonne créature,
Qu'elle avale bien cela,
Qu'elle avale bien cela,
Qu'elle avale bien cela.

SERPILLA, *s'apercevant du désordre de Baiotto.*

Viens, ça que je t'envisage,
Dans un pareil équipage,
Peux-tu sortir d'honnête maison ?

BAIOTTO.

Ce sont les fruits de la leçon,
N'en conçois point d'ombrage,
Je suis trop sage.

SERPILLA.

Mais... parle net,
Dis-moi, qu'as-tu donc fait
De ton épée?

Tu m'as trompée.

Quoi! sans chapeau

Et sans manteau;

Point de canne, & point d'anneau!

BAIOTTO.

Ma femme, j'avois lu le mépris des richesses,
Et j'ai fait des largesses,
Et j'ai fait des largesses,
A des gens
Indigens.

PARODIE.

9

S E R P I L L A.

L'homme de bien !

Je n'en crois rien :

Folle qui t'écoute,

Si peu de moments,

Si peu de moments,

N'ont pu changer tes sentimens,

Pour jouer, rien ne coute,

Et le traître en dérouté,

A tout vendu, fans doute.

B A I O C C O.

J'aurois comptant,

Beaucoup d'argent.

Mais fatan me torde le cou, me torde le cou,

Si je possède un sou,

Se je possède un sou.

S E R P I L L A.

Voyons, voyons, approche !

B A I O C C O.

Je ne crains nul reproche ;

Retourne ma poche,

Le fait est clair.

S E R P I L L A, *tirant un jeu de carte de la poche de Baiocco.*

Ah ! mon cher,

Voilà donc le bon Livre,

Qui montre à si bien vivre ;

Maudit joueur,

Fourbe, imposteur,

Redoute ma fureur.

B A I O C C O.

Ah ! pardon, pardon,

Ma chere femme,

Ma chere ame,

Hélas ! pardon, pardon.

E N S E M B L E.

S E R P I L L A.

Non, non, non, non,

non, non, non, non, non,

non,

B A I O C C O.

Pardon, pardon,

Je n'y retourne plus,

50 B A I O C C O E T S E R P I L L A ,

Non, ce sont des discours superflus,	Non, non, non, non, non,
Non, non, non, non, non, non,	non, non, non, non, non,
Tous discours superflus,	Non, je ne jouerai plus,
Je ne t'entens plus,	Je ne jouerai plus.
Non, non, non, non, tous	Non, non, non, non, non,
discours superflus,	je ne jouerai plus,
Je ne t'entens plus,	Je ne jouerai plus,
C'est un abus, c'est un abus.	Je ne jouerai plus, je ne jouerai plus.

B A I O C C O .

Cesse ta rigueur,
Cesse ta rigueur,
Mon amour, mon cher cœur,

S E R P I L L A .
Je ne puis te souffrir.

B A I O C C O .
Ah! tu me fais mourir,

S E R P I L L A .
Je veux que la loi
Me délivre de toi.

Je veux
Briser nos nœuds,
Je veux
Briser nos nœuds.

Rompons, rompons tous deux.

B A I O C C O .
Que je suis malheureux!
Que je suis malheureux!

Ni bassette,
Ni comette,
Ni quadrille, & cætera.

Je le jure,
Te l'affure,
Jamais on ne m'y prendra.

S E R P I L L A .
Chançons que tout cela, chançons que tout cela,
Chançons que tout cela, chançons que tout cela.

PARODIE.

11

D U O.

Je ne puis plus du-rer, c'est trop en-durer ;

Je ne vais respi-rer que pour t'ado-rer ;

Oui, oui, c'est trop en-durer, il faut nous sé-

oui, oui, je puis le jurer : ces-se de mur-

parer; je vais tout préparer; pour nous sépa-

murer; je vais tout réparer; oui tout répa-

BAIOCCO ET SERPILLA,

rer, pour nous sé-pa - rer. Je ne puis
rer; oui tout répa-rer. Je ne vais

plus durer, c'est trop endurer, oui, oui, c'est
ref-pirer que pour t'adorer, oui, oui, je

trop endu-rer, il faut nous sé-parer, il faut
puis le ju - rer, je vais tout réparer, je vais



nous séparer, je vais tout préparer, je vais

tout réparer; tu veux nous séparer: c'est me



tout préparer pour nous sé-parer.

dé-les-pé-rer, me dé-les-pé-rer.

Fin du premier Acte.





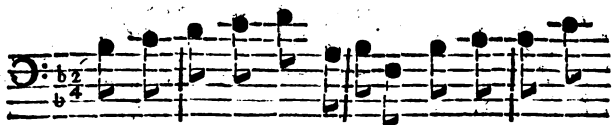
SECONDE INTERMEDE.

Le Théâtre représente le Cabinet d'un Juge.

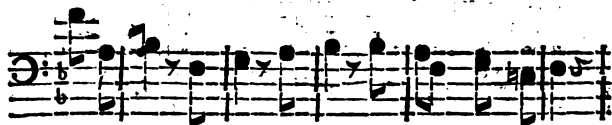


SCENE PREMIERE.

BAIOTTO, *en robe de Juge, avec une fausse barbe.*



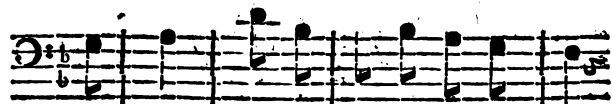
MA Femme fait la diableffe, & veut à ce



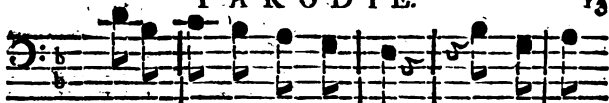
tribu-nal-bri-fer, bri-fer le nœud con-jugal ;



il faut u-fer de fi-nes-se par un tour o-ri-



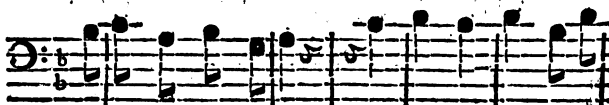
g:-nal, bri-fer le nœud conju - - gal,



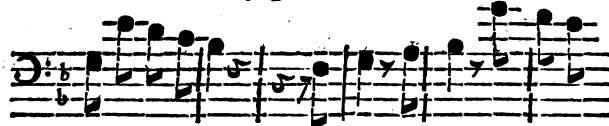
briser le nœud conju - gal! Ma fem-me



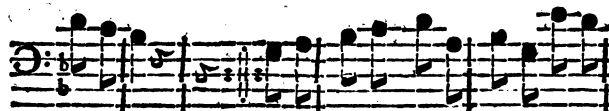
fait la diableffe & veut à ce Tribunal, bri-



ser le nœud con - jugal. Bon! bon! bon! bon! On lui



donnera raison : oui-dà, oui-dà; nous allons



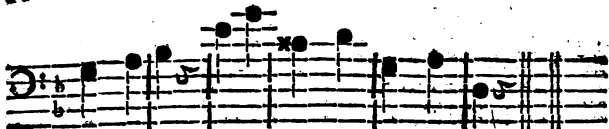
voir ce-la. Avec cette barbe noire, je l'é-



prouverai bientôt : oh! oh! oh! oh! oh! oh! oh! oh!



oh! l'honneur dentel-le fait gloire, pourra bien é-



tre en défaut, pourra bien être en dé-faut.



SCENE II.

BAIOCCO, *en Juge*, SERPILLA.

SERPILLA.

Justice, justice! ah! rendez-moi justice:
Que mon tourment finisse.

Monseigneur,
Ayez pitié de ma douleur,
De mon malheur:
Justice!

Monseigneur,
Ayez pitié de ma douleur,
De mon malheur.

(Fin.)

BAIOCCO.
Quel est le délit?

SERPILLA.
Otez de mon lit

Un joueur, un joueur maudit.
A vos genoux ..

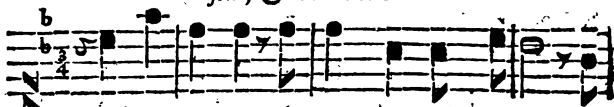
BAIOCCO.
Ah! levez-vous.
Que faites-vous là, Madame?

Par la beauté
Un Juge tenté,
Excité,
Et sollicité,
Perd son équité.

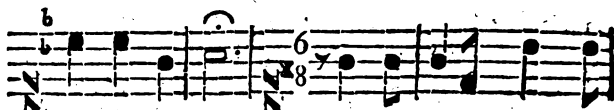
SERPILLA.

PARODIE.

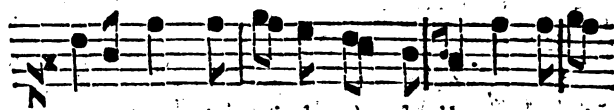
SERPILLA reprend l'Ariette Justice! jusqu'au mot fin, & continue:



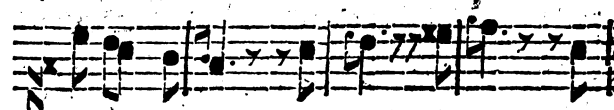
C'est un traître, un traî - tre, un vaurien, qui



perd tout mon bien. Il né - glige son mé -



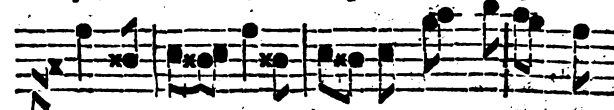
nage, pour cou - rir de - çà, de - là, pour courir



de - çà, de - là, de çà, de - là, de -



çà, de - là; il dé - pense tout ce qu'il a.

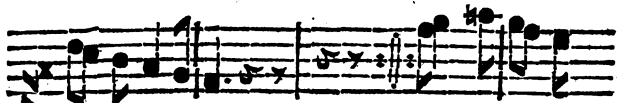


A son âge, l'on est fa - ge; lui, ja - mais ne



le se - ra; non, rien ne le ran - gera, rien ne

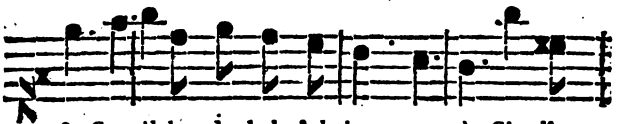
B



le corri-ge-ra. A chacun il



rend ser-vi-ce, à chacun il rend ser-vice,



& Serpil-la, de lui n'obtient pas ça. Si j'e-



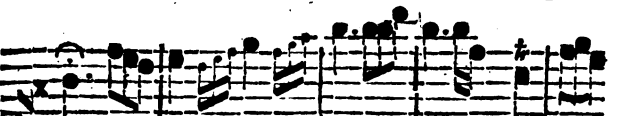
xige un bon of-fi-ce, il tour-ne le dos & s'en



va: ah! ah! ah! ah! il laif-fe là Ser-pil-



la, ah! ah! ah! ah! & la pauvre Ser-pil-



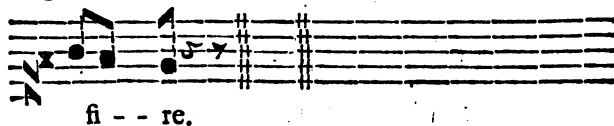
la, ah! - - - - -



- - ref-te là. Si je



voulois tout vous di-re, un jour ne pourroit suf-

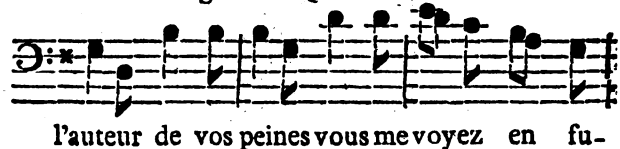


fi - - re.

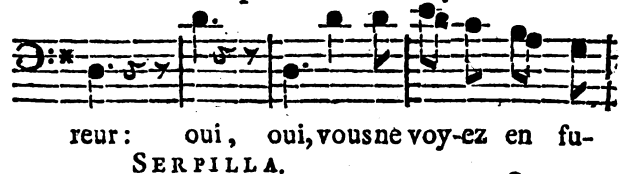
BAIOCCO, à part. SERPILLA. BAIocco.



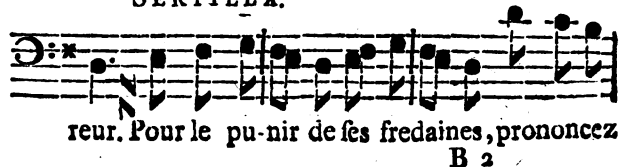
Oh! la guenon! Qu'avez-vous donc? Contre



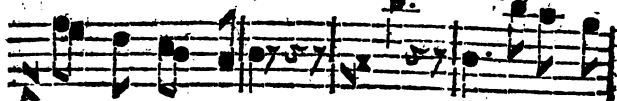
l'auteur de vos peines vous me voyez en fu-



reur: oui, oui, vous ne voyez en fu-
SERPILLA.



reur. Pour le pu-nir de ses fredaines, prononcez



donc en ma faveur ; oui, oui, prononcez



donc en ma faveur.

B A I O C C O .

Avec cet air fripon ,
On a toujours raison.

S E R P I L L A .

Séparez-moi, Seigneur,
D'un menteur,
D'un joueur,
Querelleur.

B A I O C C O .

Oh! oui: oh! oui: oh! oui:

S E R P I L L A .

Dès aujourd'hui.

B A I O C C O .

Oui, prens courage,
C'est trop pleurer;

Je vais d'un volage,

Te séparer,

Te délivrer;

Mais à ton âge,

On a besoin d'appui.

Prens courage;

Du ménage

J'aurai soin aujourd'hui;

Prens courage;

Du veuvage

J'adoucirai l'ennui.

(*D'un air grave.*)

Je vais rendre la Sentence,

P A R O D I E.

21

Si tu veux,
Comblér mes vœux,
Réponds donc ?
Ciel ! Elle y pense !

(*A part.*)

(*A Serpilla.*)

Cher tendron,
Diras-tu non ?

S E R P I L L A.

Ah ! Monseigneur, que puis-je dire ?
Vous voulez rire.

B A I O C C O.

(*A part.*) Oh ! oh ! oh ! pauvre Mari !
Je suis trahi.

(*A Serpilla.*)

Je vais rendre la Sentence.

S E R P I L L A.

Personne n'est-il ici ?

B A I O C C O, *à part.*

Ah ! qu'entens-je ? La perfide !
Ah ! mon malheur se décide.

S E R P I L L A.

Rassurez un cœur timide,
Qu'est-ce que l'on dira ?

B A I O C C O.

De l'Hymen je romps la chaîne,
Si tu veux finir ma peine ;
Tu vivras bien plus contente,
Ma charmante ;

A tes vœux tout répondra :

On dira, on dira

Ce qu'on voudra ;

On dira ce qu'on voudra.

S E R P I L L A.

Je ne puis plus m'en défendre,
Et mon cœur devient trop tendre.

B A I O C C O, *à part, en tirant sa robe & sa*
barbe, & se montrant à Serpilla.

Finissons ce qui pro quo,

A mes vœux viens donc te rendre.

B 3

B A I O C C O E T S E R P I L L A ,**S E R P I L L A ,** *reconnoissant son Mari.*

Ahi ! Baiocco !

Ah ! ahi ! ahi ! Baiocco !

B A I O C C O .

Ah ! parjure !

Cette injure

Dans mon cœur

Porte la fureur.

Je ne veux plus de toi ,

Ne parois plus chez moi.

S E R P I L L A .

Quels arrêts !

Ah ! vois mes regrets.

Quoi ! voilà donc mon tendre Epoux ,

Si complaisant , si bon , si doux !

Si bon , si doux , si bon , si doux :

B A I O C C O .

Voilà donc cette brave femme !

Voilà donc cette brave Dame !

Ah ! ah ! la bonne ame ! ah ! ah ! la bonne ame !

S E R P I L L A .

Où donc est la charité ?

B A I O C C O .

Avec ta fidélité.

E N S E M B L E .**S E R P I L L A .**

Quoi ! sans pitié ,

Pour ta moitié !

B A I O C C O .

Je n'ai point de pitié ,

Je n'ai plus d'amitié.

S E R P I L L A .

Quoi ! voilà ce tendre Epoux ,

Si complaisant , si bon , si doux !

B A I O C C O .

Voilà donc cette brave femme !

Voilà donc cette brave Dame !

Ah ! ah ! la bonne ame ! Ah ! ah ! la bonne ame !

S E R P I L L A .

Quoi ! ton cœur est sans pitié.

PARODIE.
ENSEMBLE.

33

SERPILLA.	B A I O C C O.
Quoi! tu n'as plus d'amitié	Non, jen'ai point de pitié;
Pour ta chere moitié!	Non, jen'ai plus d'amitié.

B A I O C C O.
Ah! la bonne ame!
L'honnête Dame!

SERPILLA.
Ce tendre Epoux,
Si bon, si doux.

ENSEMBLE.

SERPILLA.	B A I O C C O.
N'a donc plus d'amitié,	Je n'ai plus de pitié;
N'a donc point de pitié	Je n'ai plus d'amitié;
De sa moitié! de sa moitié!	Plus de pitié, plus d'amitié.

Fin du second Intermede.



B 4



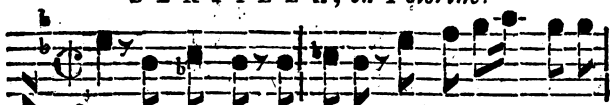
TROISIEME INTERMEDE.

Le Théâtre représente une Place publique.

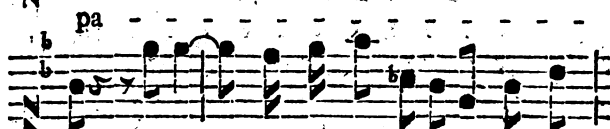


SCENE PREMIERE.

SERPILLA, en Pèlerine.



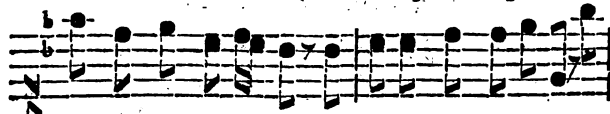
AH! per-fi-de, bar-ba-re! ta rigueur nous sé-



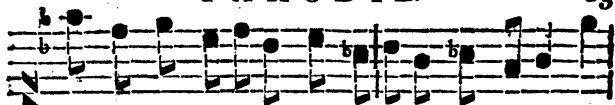
re : hé-las! ton courroux m'accable, pour a-



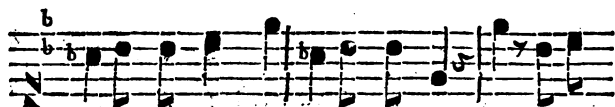
voir trahi mon devoir; ton cœur plus coupable, fit



plus d'un tour semblable; j'ai sui-vi ton u-sa-ge. As-



tu feul en partage l'a-vantage trop heureux de



rompre tes nœuds, d'éteindre tes feux ? Ah ! ta ra-



ge m'outrage; époux traître & vo-la - - -



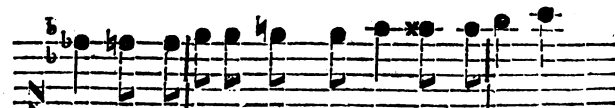
- - - ge ; ah, quel-le ru-degè-



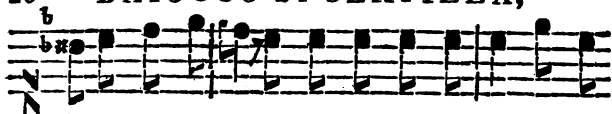
ne; quand on porte la chaî-ne d'un époux ja-



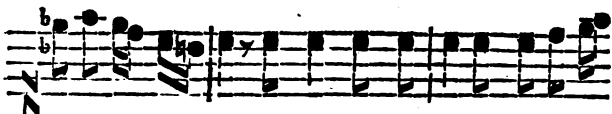
loux. S'il est infi - de - le, bon, c'est baga - tel - le ; rien



ne semble étrange quand il fuit ses desirs, &



se livre aux plaisirs. Si l'on lui rend le change, c'est



u-ne tra-hi-son : il faut qu'il se venge, il n'entend



point raison ; c'est un vrai démon, c'est un vrai dé-



mon.

Ta femme réclame son pouvoir sur



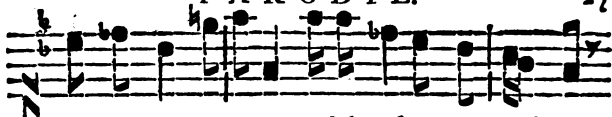
ton ame. Tes mépris sont le prix de sa sin-cere



fiamme, parjure, j'endure mille maux tour à tour ;



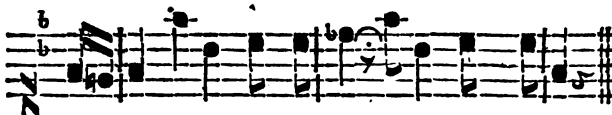
à des belles peucruelles, tu vas fai-re la cour



chaque jour ton amour m'abandonne pour el-les.



C'est trop souffrir, c'est trop languir, ah j'aime mieux



mourir, j'aime mieux mourir, j'aime mieux mourir.

ARIETTE du Joueur, Intermede Italien de l'Opera:
A questa Peilegrina.

Ah ! quelle est ma disgrâce :
 Ah ! mon mari me chasse.
 Je vais par la Cité,
 Demander la charité.
 Faites la charité, la charité, la charité.
 Ah ! que je suis chagrine ;
 Pour cette Pelerine
 Ayez quelque bonté :
 La charité, la charité ;
 Messieurs, faites, faites la charité,
 La charité, la charité, la charité.

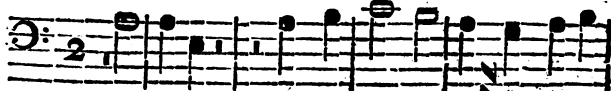


SCENE II.

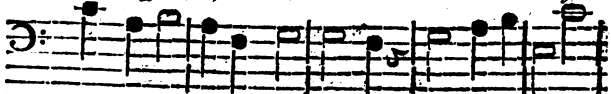
BAIOTTO, SERPILLA, *en Pèlerine.*

BAIOTTO.

SERPILLA.

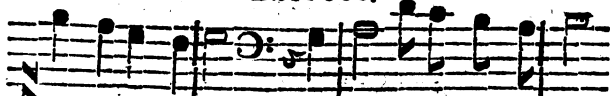


In-gra-te, tu me fuis en vain. Ah! soyez



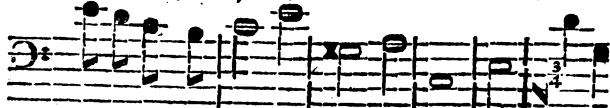
plus humain; voyez mon chagrin, & mettez fin à

BAIOTTO.



mon triste destin.

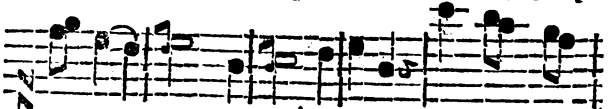
Oui, oui, tu vas voir d'abord

SERPILLA, *aux genoux**Il tire son épée.**de Baiotto.*

terminer ton sort. Mais c'est par ta mort. Suis ta

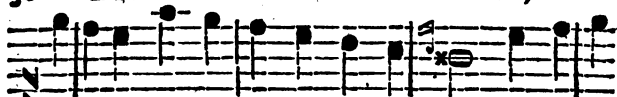


ven-gean-ce sans indulgen - ce : mon cher, si j'ai pu

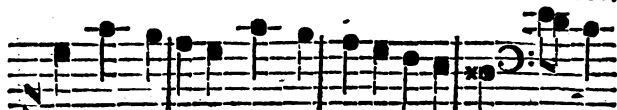


te tra - hir ; c'est une offen-se qu'il faut pu-

30 BAIOTTO ET SERPILLA,



qu'outrage, n'as-tu pas fait cent fois pis. Tout ce que
BAIOTTO.



j'eus en partage; en un jour tu le per-dis Hi, hi,
SERPILLA.



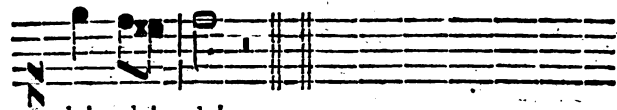
hi, hi, hi, hi, hi, hi. Tu m'as causé bien des



peines, dont j'ai murmuré tout bas; je sçais toutes tes fré-
BAIOTTO.

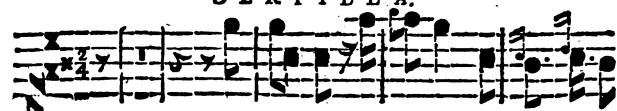


daines, je ne t'en parlerai pas. Ah! ah! ah! ah!



ah! ah! ah!

SERPILLA.



Souviens-toi, cher époux, de ces mo-

PARODIE.

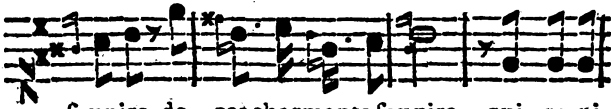
31



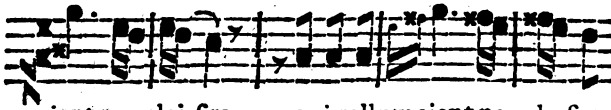
ments si doux, qui s'écouloient pour nous, quand les



amours floient nos jours; souviens-toi de nos



soupirs, de ces charmants soupirs qui ra-ni-



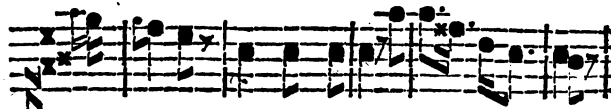
moient nos plai-firs, qui rallumoient nos de-firs,



quand les tendres amours de nos beaux jours floient



le cours. Ah! souviens-toi de ces vi-



ves flammes, dont la douceur flattoit nos ames:



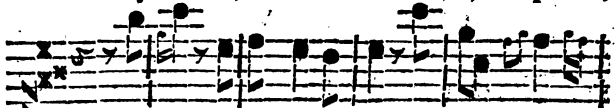
hélas! moments si chers, je vous perds! je succombe à



mes douleurs. Ah! je meurs



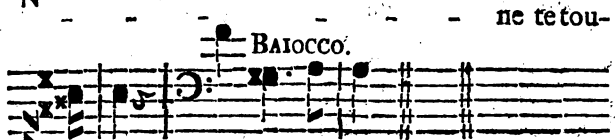
Ah! je meurs, tu vois mes douleurs, mes pleurs;



mon fort ne te touche pas. Ah! ah!



ne te tou-



BAIOCCO.

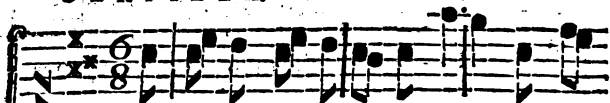
che pas. Viens dans mes bras.



DUO.

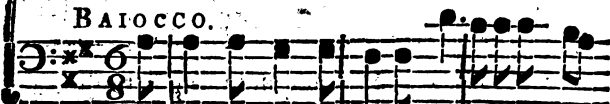
DUO.

SERPILLA.



Mon bonheur est ex-trê-me, tu me rends don

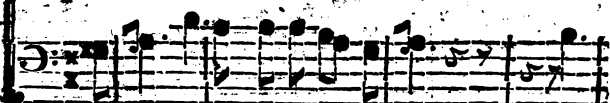
BAIOCCO.



Oui, je sens que jet'aime, l'amour est plus fort



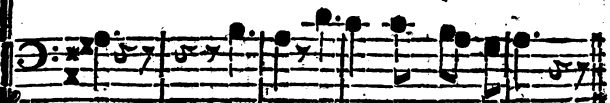
ta foi! tu me rends donc ta foi! Eh



que moi, l'amour est plus fort que moi. Crois-




quoi! Eh quoi! tu me rends donc ta foi.



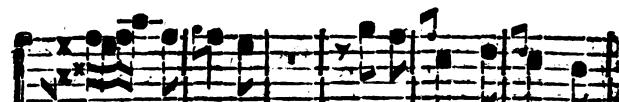
moi, crois moi; oui, je te rends ma foi.

C

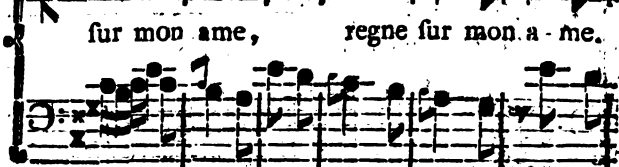


Re - gne sur mon a-me, toujours

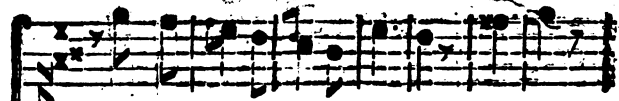
Re - gne sur mon ame, toujours




sur mon ame, regne sur mon a - me.



sur mon a-me, regne sur mon a - me. Ah! pour



Ah! pour toi ma flamme toujours, toujours



toi ma flamme. Toujours, toujours

s'ani-me-ra, s'augmente-ra. Oui, pour toi

s'animerà, s'augmente-ra. Oui, pour toi

ma flamme toujours, toujours s'anime-ra,

ma flamme toujours, toujours s'a-nime-ra,

s'augmentera. Re-gne sur mon a-me, regne

s'augmentera. Ré - gne sur mon a-me,

C 2

sur mon a-me, ah! pour toi ma flam-

Regne sur mon a - me. Ah! pour toi ma flam-

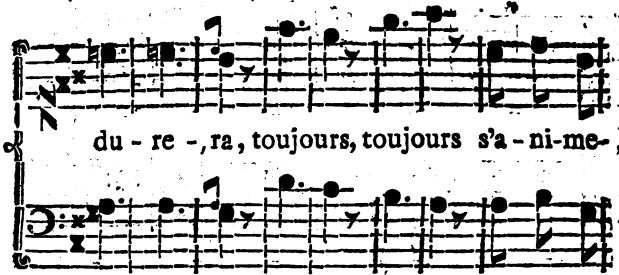
me, toujours, toujours s'anime-ra, s'augmente-

me, toujours, toujours s'a-nimera, s'augmente-

ra. Oui, pour toi ma flamme toujours

ra. Oui, pour toi ma flamme toujours

PARODIE.



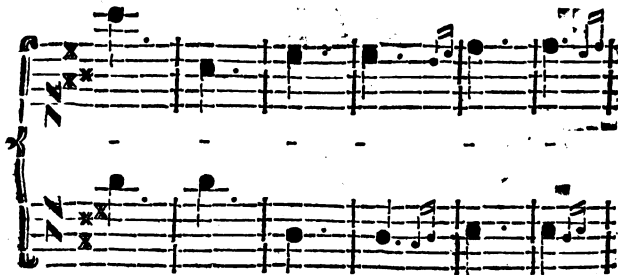
du - re - ,ra, toujours, toujours s'a - ni-me -

du - re - ra, toujours, toujours s'a - ni-me -



ra, s'augmentera, s'augmen - - -

ra, s'augmentera, s'augmen - - -



38 BAIOCO ET SERPILLA, &c.

The musical score consists of four staves. The top two staves are vocal parts, and the bottom two are guitar parts. The vocal parts have lyrics: "te-" on the first line, "te-" on the second line, "ra." on the third line, and "ra." on the fourth line. The guitar parts include various chords and melodic lines, with some notes marked with an 'x'.

FIN.